

Timide reprise



L'économie repart timidement. En effet, les indicateurs sont progressivement mieux orientés, en lien notamment avec un contexte international plus favorable et la reprise de la demande intérieure. Mais quelques secteurs ne sont pas encore tirés d'affaire et l'emploi reste atone : les créations nettes sont faibles après avoir été stimulées ces dernières années par de grands projets structurants, privés et publics.

Des indicateurs internationaux mieux orientés

En 2014, l'économie calédonienne profite de l'évolution favorable du contexte international, principalement de la baisse des cours mondiaux du pétrole (-6 % en moyenne sur un an) et de la remontée des cours du nickel (+12 % en moyenne).

La baisse des prix du **pétrole** se répercute favorablement sur le marché intérieur et dans les termes de l'échange. Sur le marché intérieur, l'inflation calédonienne est contenue (+0,6 % sur un an), en partie grâce au recul des prix des carburants sur le territoire (en moyenne -3 % par rapport à 2013). Dans les échanges internationaux, la Nouvelle-Calédonie réduit le coût de ses approvisionnements. En effet, la moitié de ses importations est composée de combustibles, notamment utilisés pour la production d'électricité et le fonctionnement des usines métallurgiques. Ainsi, grâce au recul des prix du pétrole, les importations de combustibles augmentent en volume de 10 % sur un an, pour une hausse de la valeur plus contenue : +2 % sur un an.

Dans le même temps, la remontée des **cours du nickel** profite aux exportations calédoniennes. Celles-ci augmentent globalement de 22 % en volume et de 36 % en valeur.

Un marché intérieur plus favorable

En Nouvelle-Calédonie, l'activité économique est soutenue par la reprise de la demande intérieure, tant des entreprises que des ménages, et par l'investissement des collectivités locales. En effet, elles poursuivent leurs efforts en matière d'investissement (+30 % sur un an), malgré un contexte budgétaire tendu. Les recettes reculent, tandis que les dépenses

augmentent, notamment pour financer le déficit des régimes sociaux.

Les **entreprises** gagnent en dynamisme. Elles évaluent plus favorablement que l'an dernier les perspectives économiques et investissent de nouveau, tant dans leur développement que dans la modernisation de leurs outils de production. Ainsi, les crédits à la construction progressent, deux fois plus vite qu'au cours des deux dernières années, de même que les crédits à l'équipement. Elles profitent par ailleurs d'un coût du crédit plus favorable. Leurs importations augmentent, dans pratiquement tous les postes, notamment en biens d'équipement.

La reprise de la consommation des **ménages** se traduit par une légère hausse des immatriculations de véhicules neufs sur la 2^e partie de l'année, par davantage de déplacements à l'extérieur et par un recours accru aux crédits, particulièrement ceux à l'habitat. Ceux-ci sont favorisés en 2014 par le dispositif calédonien de défiscalisation en faveur de l'investissement dans le secteur du logement intermédiaire et par l'extension du prêt à taux zéro aux locations-accession à la propriété.

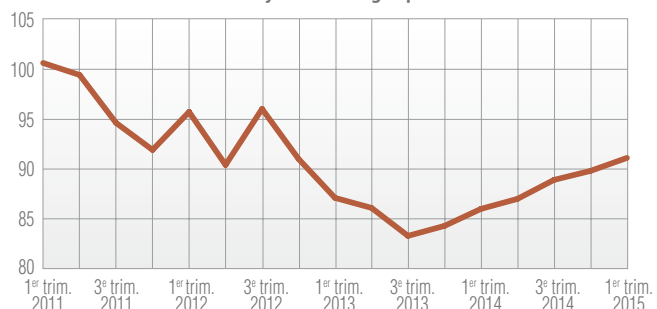
Le dynamisme économique est particulièrement sensible dans le secteur du **nickel**. En effet, l'extraction de minerai bondit, notamment pour alimenter les usines métallurgiques, qui produisent davantage qu'en 2013, tirant à la hausse l'emploi dans le secteur. Le nickel se vend plus et mieux : les opérateurs étrangers accroissent leurs

Ralentie depuis mi-2011, après des années de forte croissance, l'activité économique semble doucement redémarrer en 2014.

commandes de minerai et de métal, qui rapportent plus, grâce à la remontée des cours.

Outre le nickel, les **produits de la mer** calédoniens rapportent davantage à l'export, même si le thon est de plus en plus destiné au marché local. La pêche et l'aquaculture se portent bien en 2014 : le rendement des fermes aquacoles et des palangriers s'améliore ; les volumes pêchés progressent. La **filiale agricole** est bien orientée elle aussi : la production agricole augmente, toutes filières confondues, soutenue par l'élevage bovin et les légumes. Le taux de couverture des besoins s'accroît globalement, même si le territoire dépend toujours fortement de l'extérieur. Les importations de produits alimentaires ont ainsi augmenté de 2 % sur un an. Tous types de produits confondus, la bonne santé des exportations comble la hausse globale des importations et permet au **déficit commercial** de s'atténuer en 2014.

Evolution trimestrielle de l'indicateur de climat des affaires*
100=moyenne de longue période



* L'indicateur de climat des affaires s'interprète de la manière suivante : plus il est élevé, plus les chefs d'entreprise évaluent favorablement la conjoncture. Un niveau supérieur à 100 signifie que l'opinion des dirigeants d'entreprises interrogés sur la conjoncture est supérieure à la moyenne sur longue période.

Source : IEOM

Mais la reprise reste mitigée

Malgré ces signes de reprise, l'économie calédonienne n'est pas encore sur la voie d'une reprise franche. Certains secteurs peinent, comme le tourisme et la construction. En conséquence, les créations d'entreprises sont encore faibles et l'emploi ne rebondit pas.

L'activité touristique est mise à mal en 2014. En effet, la fréquentation touristique peine à se maintenir, malgré les arrivées supplémentaires de Japonais et d'Australiens la 2^e partie de l'année. Pourtant, le contexte mondial est favorable : le tourisme international progresse, notamment dans la région Asie-Pacifique (+5 %). Mais les hôtels de Nouvelle-Calédonie ne profitent pas de cette embellie et sont en outre pénalisés par le net recul de fréquentation de la clientèle calédonienne. En revanche, l'activité de croisière affiche de bonnes performances : elle poursuit son essor, au bénéfice non seulement de Nouméa mais surtout de Maré. Les difficultés du tourisme se répercutent en termes d'emploi. Ainsi, les activités d'hébergement et de restauration sont peu créatrices d'emplois, l'emploi salarié dans les services étant davantage soutenu par les services administratifs et de soutien ainsi que la santé-action sociale (dont l'hébergement social et l'accompagnement destinés aux personnes âgées ou en situation de handicap). Le commerce crée également quelques emplois en 2014, notamment dans les commerces de détail en province Nord.

La construction affiche elle aussi des résultats mitigés. L'activité dans ce secteur est encore ralentie en 2014, malgré quelques signes d'amélioration, tels que la progression des attestations de conformité électriques délivrées pour les constructions neuves en fin de chantier et celle des encours de crédits à l'habitat et à la construction. Ce ralentissement se traduit par un manque de dynamisme, tant au niveau de la création d'entreprises que de l'offre d'emploi. En effet, le secteur perd en moyenne 290 emplois par rapport à 2013 (-4 %) et l'effectif moyen en 2014 est inférieur aux niveaux enregistrés depuis 2008.

Plus généralement, à l'exception notable de l'industrie du nickel, le marché du travail se dégrade en 2014. Ainsi, les créations nettes d'emplois sont faibles pour la 3^e année consécutive, l'intérim recule, les licenciements économiques et les mesures de chômage partiel touchent plus d'entreprises qu'en 2013.

Les perspectives 2015 sont plus encourageantes, mais l'emploi ne redémarre pas

Des signes encourageants laissent présager que la reprise se consolidera en 2015. Ainsi, la reprise de la demande intérieure se confirme, particulièrement en ce qui concerne le recours accru aux crédits à la construction et à l'investissement, de la part de l'ensemble des agents économiques, collectivités, entreprises ou ménages. Ces derniers profitent encore du dispositif local de dé-

fiscalisation du logement intermédiaire, étendu jusque fin 2015. Le secteur de la construction devrait bénéficier de ce soutien à la construction de logements, auquel s'ajoutent certains projets structurants tels que ceux consacrés à la santé à Nouméa et à Koné.

Par ailleurs, le tourisme se redresse début 2015 : les Australiens confirment leur engouement pour la nouvelle rotation aérienne vers Nouméa, qui favorise par ailleurs également les déplacements des Calédoniens vers cette destination, et les croisiéristes sont toujours plus nombreux à faire escale en Nouvelle-Calédonie. En outre, l'offre d'hébergement s'étoffe notamment dans le haut de gamme.

Sur la scène internationale, les perspectives sont également un peu plus favorables, avec l'amélioration de la conjoncture.

Toutefois, certains facteurs incitent à la prudence. En effet, les cours mondiaux du pétrole remontent, ce qui pourrait tirer à la hausse l'inflation calédonienne. A l'inverse, les cours du nickel flanchent depuis mars, pénalisant sévèrement les ventes. Ce secteur subit par ailleurs des secousses, liées à des conflits sur mines et aux difficultés techniques rencontrées par KNS, qui pourraient se répercuter sur l'emploi direct et induit de l'activité du nickel. Enfin, l'emploi salarié reste morose : les créations nettes d'emploi sont à un très bas niveau au 1^{er} trimestre de 2015.